

**LE BILLET** Tactique du rétro

Oui, la valorisation du patrimoine est un choix politique. Et non, cette politique-là n'est pas une machine à ruminer le passé. Chaque année, 7.000 personnes se pressent au musée de la mine et c'est la preuve qu'on peut avancer en regardant dans le rétro. La manœuvre ne va certes pas sans risques, mais à La Machine, au moulin de Saint-Pierre, au Toueur de Saint-Léger, les exemples de ceux qui osent, et réussissent, sont trop nombreux pour que le Sud-Nivernais n'y voie pas une stratégie d'avenir. Au croisement de la culture et de l'économie. Or, la première permet souvent d'enclencher la seconde. S.V.

## LA PHRASE DU JOUR

« Ce site, c'est l'identité culturelle, sociale et économique de La Machine ».

Le maire de La Machine, Daniel Barbier, hier après-midi, lors de la réception des travaux de restauration du chevalement du musée de la mine.

## À LIRE DEMAIN

**DECIZE. Événement.** Dans vos pages Sud-Nivernais, demain, une page spéciale sur la cinquième édition de Festi'Rues, ce week-end, à Decize. La coordinatrice du festival, Gaëlle Saunier, en révélera les nouveautés et le programme complet sera dévoilé.

**POLITIQUE. Intercommunalité.** C'est la rentrée politique. Le président de la Communauté de communes Sologne Bourbonnais-Nivernais, Guy Hourcabi, dressera un premier bilan des premiers mois de la collectivité. Et évoquera ses projets pour l'avenir.

## Sud Nivernais → Villes et villages

**LA MACHINE** ■ Après cinq mois de travaux, la rénovation du chevalement du musée de la mine est terminée

## Une restauration à cheval sur l'histoire

Hormis l'insolite système d'éclairage, qui devrait être installé dans les prochains mois, la restauration du chevalement est bouclée. Un lifting soucieux de l'architecture du site.

Stéphane Vergeade

Le voilà enfin, tout nu, sans jouer à cache-cache derrière les bâches qui l'emmitouflaient depuis le printemps. Après cinq mois d'une restauration pas tout à fait comme les autres, le lifting offert au chevalement du musée de la mine est ficelé. Ou presque, puisque l'installation du système d'éclairage devrait débuter en octobre. Et le tout passera sous les feux d'une



**C'EST FINI.** La municipalité machinoise a découvert son nouveau chevalement, hier après-midi.

inauguration officielle, samedi 4 décembre.

En attendant, la municipalité machinoise, maître d'ouvrage sur ce dossier, a réceptionné les travaux, hier après-midi. Alors, elle ressemble à quoi, cette nouvelle « petite tour Eiffel », com-

sée de la mine au Conseil général de la Nièvre.

Particulier, puisque le chevalement a plusieurs peaux, « plusieurs strates historiques », entre sa construction en Saône-et-Loire et son transfert à La Machine en 1954. Vies multiples dont l'architecture s'est faite l'écho, quelques pièces ayant été modifiées au fil du temps. Les conseils d'un restaurateur n'étaient donc pas de trop pour sonder les secrets de l'ouvrage. Et s'attacher à ne pas pervertir cette personnalité complexe, qui façonne « l'identité culturelle, sociale et économique de La Machine », estime Daniel Barbier.

**1,3 tonnes de peinture et au moins 20 ans de tranquillité**

Un chantier particulier, encore, en raison de la hauteur du

site (22 m), qui a contraint l'entreprise à recourir à un échafaudage de neuf niveaux pour accéder au faite du campanile. Qui avait une fâcheuse tendance à tanguer en raison du vent causant quelques menues bourrasques sur le planning initial (un mois de retard).

Si la structure était « saine », dicit Francis Dreyer, certains planchers oxydés avaient fini par se révéler « dangereux ». L'ensemble a donc été sérieusement renforcé, le toit envolé avec la dernière tempête a retrouvé sa place et « toutes les parties abîmées ont été changées », a-t-il été expliqué, hier. Quatre métalliers et trois peintres ont bossé sur les lieux. Avec 45 tonnes de sable écoulées et 1,3 tonne de peinture (trois couches sur l'édifice). Au final, du costaud, selon le conducteur des travaux, Grégory Levecque, qui assure la Ville d'« une tranquillité pour au moins vingt ans ». Le temps, sourit Francis Dreyer, de « regarder vivre » le chevalement. Sans bâches mais en marche. ■

## ■ Inauguration officielle samedi 4 décembre

Le chevalement nouvelle mouture sera officiellement inauguré, samedi 4 décembre, au puits des Glénons. Pour cette occasion, la municipalité machinoise entend « marquer le coup » via une fête qui tombera le même jour que la Sainte-Barbe. À ce jour, le programme précis de cette journée n'est pas communiqué, mais le maire, Daniel Barbier, a fait savoir, hier, qu'il souhaitait « au moins des animations du début d'après-midi à la soirée », au cours de laquelle le chevalement étrennera son nouveau système d'éclairage. La Ville appelle en tout cas « tous les anciens mineurs machinois à participer à cette journée. C'est aussi pour eux qu'on a décidé de restaurer ce chevalement et leur présence serait un clin d'oeil sympa ».

## UN CHIFFRE

**250.000**

Le montant, hors taxe, des travaux de restauration du chevalement. Dans ce dossier, la Ville était maître d'ouvrage et ce chantier a été réalisé main dans la main avec la Communauté de communes Entre Loire et forêt, qui gère le fonctionnement du musée, le Conseil général de la Nièvre, la Drac et l'Association machinoise pour la conservation des souvenirs miniers. Il faudra ajouter à cette somme une enveloppe de 17.900 € pour l'éclairage du site.